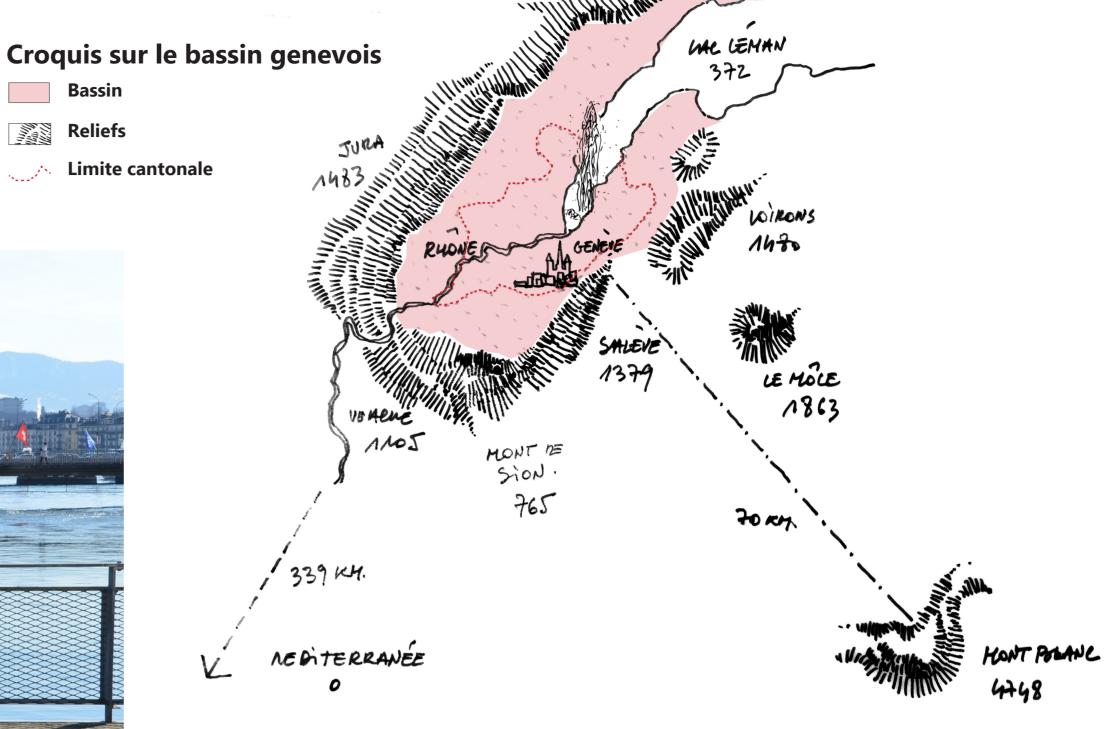
PAYSAGE DE LA RADE

Eloge du vide

« Le vide n'est pas rien, il n'est pas non plus un manque. » Martin Heidegger, Être et temps. Paris Gallimard. 1976, p 105

Panorama sur la rade

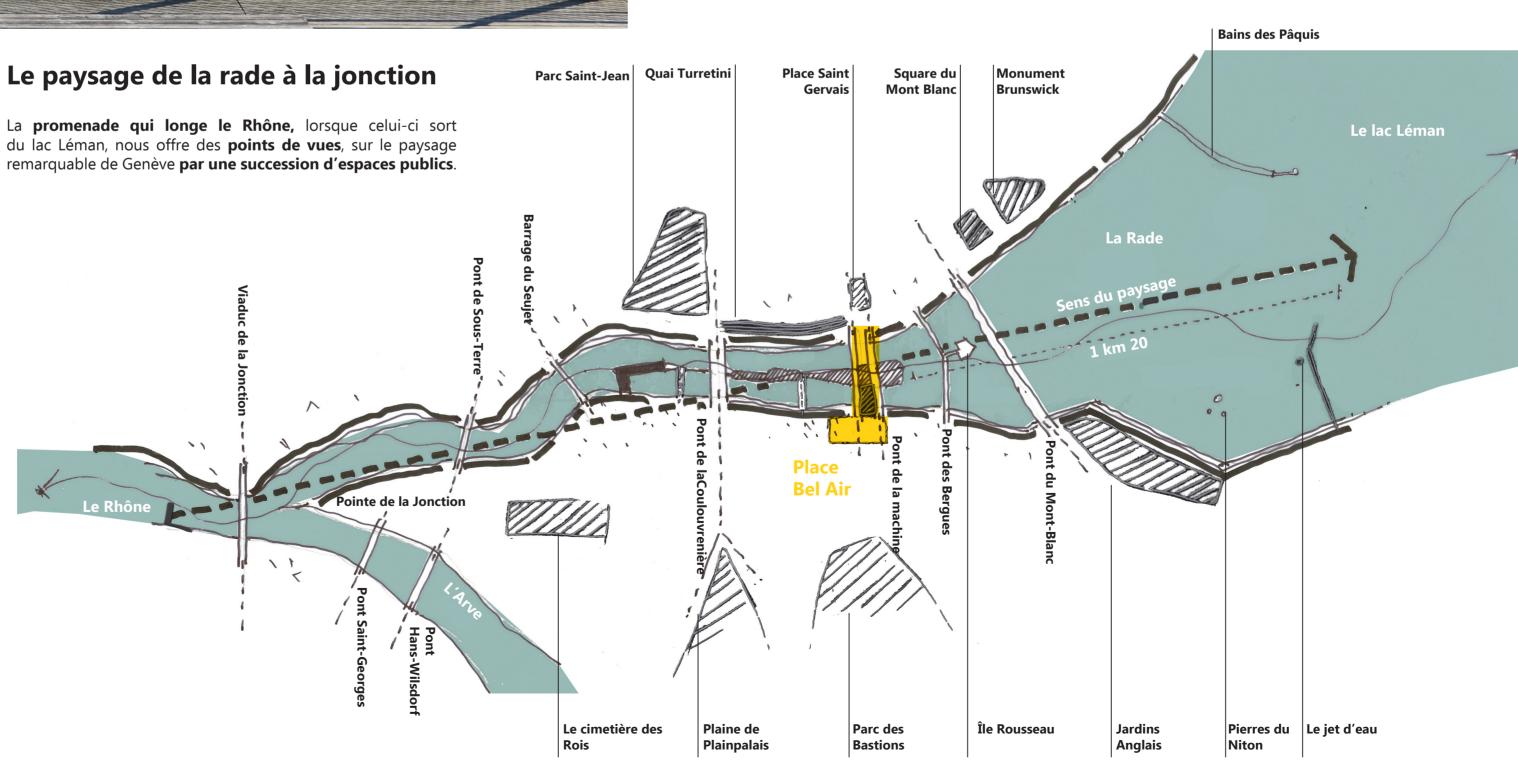




Raconter le fleuve

De **l'Île Rousseau** à la pointe de la Jonction, **le Rhône** fait entrer dans la ville une matière vivante, changeante dont les rives de Genève se nourrissent. L'eau du fleuve **baigne les** quais, alimente les turbines, supporte les bateaux, rafraichit les baigneurs. La lumière de la rade s'immisce dans l'intimité **de la ville** et apporte cette **qualité particulière** racontée par les écrivains et traduite par les peintres et les photographes.

Le franchissement situé entre la cité Genève et le quartier de Saint Gervais sur l'autre rive est l'un de ces moments du fleuve : Bel-Air aura été pendant très longtemps, le seul passage sur le Rhône et donc la seule entrée possible dans la cité. Si les ouvrages d'art autorisant la traversée du fleuve se sont multipliés au cours de l'histoire de la ville, Bel-Air est resté un **point de** circulation obligé, un lieu d'échange dense et essentiel au fonctionnement des transports genevois.



Bassin

Reliefs